PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois	4 mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements cessent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 1er DECEMBRE 1908 82ème Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Le centenaire de Guignol, que dans un officielga la vient de célébrer la ville de Lyon, offre cette particularité que les "dura" comédiens de M. Mourguet, malgré le poids des ans, jouissent toujours de la faveur du public, alors que quelques-uns de nos plus célèbres artistes, bien que passant "pour être de fer!" se voient, malgré leur apparente armure, exposés à subir du temps "l'irrépa ble outrage...."

Lorsque Thiron et moi appartenions au théâtre de l'Odéon, nous avions l'habitude, au sortir de nos répétitions, de nous rendre dans le jardin du Luxembourg, où se trouvait, pour notre plus grande joie, un Guignol dont nous suivions assidûment les représentations.

Thiron et moi étions, on peut le dire, les meilleurs clients de cette petite scène, nous intéressant follement aux méfaits de Polichinelle, son grand premier rôle.

A cette époque, la tradition, qui a disparu.... comme tant d'autres! vou ait qu'un pauvre chat, assis sur la scène, en dehors du rideau, suivit d'un œl endormi les turbulentes péripéties de l'action. Ne bougeant même pas alors qu'il entendait pleuvoir la grêle de coups de bâton dont ce pendard de Polichine le gratifiait ses victimes, il semblait une sorte d'abonné contraint à l'audition d'un même spectacle. Pauvre minet, dont l'abstinence présumable semblait devoir lui épargner toute crainte d'obésité!

Un jour que Polichinelle n'avait pas sa verve habituelle, que le chat lui-même avait bâillé, il nous arriva d'exprimer un peu trop haut, peut-être, notre mécontentement, et quelle ne fut pas notre surprise en voyant la marionnette s'arrêter, se tourner vers nous et nous dire d'une voix sévère: "Il y a dans la salle des artistes qui ne devraient pas blâguer leurs camarades!" Nous nous le tînmes pour dit, et cette dure leçon nous profita.

Dans son répertoire, ce Guignol avait une chose qui n'était pas sans nous avoir frappés, c'était de voir substituer au gendarme classique, à ce représentant de la loi, un zouave!

Pourquoi, un zouave? et pourquoi plus de gendarme?

Désireux de m'instruire, j'attendis un soir le directeur "à la sortie des artistes" et comme je lui exprimais mon étonnement de cette dérogation aux usages reçus, voici l'explication que j'obtins:

—Mon Dieu, monsieur Febvre, je vais tout vous dire, j'ai servi seize ans en Afrique, aux chasseurs, et ces diables de zouaves m'ont tant turlupiné, que j'éprouve une légitime satisfaction à administrer de sérieuses volées à ce soldat de bois revêtu de l'uniforme dont j'ai gardé ce souvenir.

La vengeance, comme on le voit, n'est pas que le plaisir des dieux!

D'après les documents les plus authentiques, il est bien établi que c'est de Lyon que Guignol s'est envolé vers Paris et il n'existe aucune preuve de l'existence de Guignol à Lyon avant la fin du dix-huitième siècle.

C'est un nommé Laurent Mourguet, qui le premier a monté un Guignol, prenant d'abord comme protagoniste Polichinelle, qui quelque temps après avoir passé par des emplois subalternes, disparut tout à coup, laissant le champ libre à Guignol et à son camarade Gnafron, qui lui-même est une sorte de Bertrand de ce Robert Macaire.

Quand le public lyonnais voulait peindre la joie qu'il avait ressentie en entendant une des pièces de Guignol, il avait coutume de dire: "c'est guignolant."

Laurant Mourguet s'éteignit à Vienne en Dauphiné, à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, et un de ses chroniqueurs ajoute: "entouré de ses chers pensionnaires."

Un de mes camarades, qui habitait Lyon, me conduisit un soir rue Ecorchebœuf et voici ce que j'entendis sur ce surprenant petit théâtre:

Napoléon, prisonnier à Sainte-Hélène, traverse une crise de révolte, d'indignation, et voici ce qu'il dit au général Bertrand, avec le plus pur accent canut: "C'est aujourd'hui ma fête, Bertrand, te souviens-tu comme elle était belle, ma fête aux Tuileries!" Et le grand exilé ajoutait mélancoliquement, avec cet accent que malheureusement la plume ne peut rendre: "Et maintenant, tu le vois, Bertrand, je n'ai même plus de chaussures. Ce grognon d'Hudson Lowe me refuse des bottes!"

Alors, Hudson Lowe, dissimulé au fond du salon, mettait le comble à sa cruauté en répondant dans un rire satanique: "Des bottes?....Grande charipe encharipée, des vieux souliers lacés, c'est bien bon pour toi!"

J'avoue que, ce soir là, avec tous les auditeurs, moi aussi, je m'écriai: "C'est guignolant!"

Je me souviens qu'à Orléans, pendant la foire d'Olivet, je me trouvais seul à circuler au milieu des baraques nombreuses qui envahissaient les vertes et ombreuses allées de la promenade, seul à écouter le boniment d'un saltimbanque, qui m'énumérait complaisamment les beautés de la femme colosse....' Entrez, "messieurs", me dit-il, et vous verrez une chose que vous ne trouverez nulle part, pas même "dans votre famille."

Intimidé par mon isolement et par les accents entrainants de ce forain, je me hasardai à franchir les quelques marches qui aboutissaient à un petit réduit où, assise sur une sorte de trône, une femme monstrueusement grasse, revêtue d'un costume indescriptible, en me voyant pénétrer, me sourit idiotement, et soulevant avec un mouvement plein de réserve les plis de sa jupe, me découvrit deux poteaux effarants, l'apothéose de l'Eléphantiasis.... me disant d'une voix de basse taille: "Approchir....monsieur, touchir mon jambe...." C'était déjà bien....Mais il m'était réservé mieux, en entendant l'homme au boniment me dire avec un sérieux imperturbable: "Elle vous dit, monsieur, d'appocher et de toucher sa jambe!

Ayant horreur des émotions violentes, je crus devoir décliner cette offre tentante.

Je reviendrai quelque jour sur le Guignol du théâtre de Nohant, chez Mme George Sand — petite scène où mon regretté ami Cadol et moi nous nous livrâmes un soir à une "guignolerie" qui faillit rendre malade notre aimable châtelaine.

Ces marionnettes étaient dues à l'ingéniosité de Maurice Sand, qui le premier avait eu l'idée de placer dans les yeux des poupées des petits clous d'acier poli, ce qui faisait que lorsque la lumière jouait sur le métal, la poupée possédait plus qu'un regard humain, magique.... troublant.... en un mot, comme disent les gens du peuple, un regard d'acier!

FREDERIC FEBVRE,
Ex-vice-doyen de la Comédie-Française.

La fièvre jaune à Saint-Nazaire.

Le professeur Chantemesse entretient l'Académie de cette question.

Les années 1861 et 1908, dit-il en commençant, sont—et resteront, il faut l'espérer—les deux dates marquantes de l'histoire de la fièvre jaune en France. Aujourd'hui comme autrefois, les faits se sont déroulés dans des conditions à peu près identiques; il est intéressant de les rapprocher.

Dans sa relation de 1861, Meslier raconte que le voilier "Anne-Marie", a des cas de fièvre jaune parmi son équipage dix-sept jours après avoir quitté la Havane infectée. Puis tout semble rentrer dans l'ordre, et le navire arrive à Saint-Nazaire avec deux convalescents, mais aucun malade proprement dit. "Comme plus de dix jours se sont écoulés depuis le dernier accident, on croit devoir admettre le navire à la libre pratique." A peine le déchargement est-il commencé que les accidents les plus formidables éclatent. En quelques jours, 21 cas de fièvre jaune se déclarent, dont 18 sur des individus venus à bord et 3 sur des personnes ayant travaillé ou habitant à proximité du navire infecté. Quelques autres se manifestent chez des matelots de navires entourant l'"Anne-Marie."

En 1908, le paquebot "La-France" part de la Martinique infectée de fièvre jaune le 11 septembre et arrive à Saint-Nazaire le 21 du même mois. Un laps de temps de plus de neuf jours s'étant écoulé depuis le départ de l'escale contaminée et aucun accident de fièvre jaune ne s'étant manifesté à bord, le navire est déclaré indemne de par le règlement. A peine le déchargement est-il commencé que des cas de typhus amaryl se déclarent: en quelques jours onze personnes sont atteintes et sept meurent. Les victimes sont des garçons et employés du navire; un journalier de la ville, qui était venu travailler à bord, un matelot d'un navire voisin, "La Loire." En 1908 comme en 1861 la fièvre jaune est entrée en France réglementairement.

Meslier, après avoir étudié dans tous ses détails l'épidémie de Saint-Nazaire (1861), conclusit que la maladie n'avait été amenée ni par les marchandises ni par les hommes et que sa cause inconnue avait son siège dans le navire même et plus particulièrement dans les cales.

En 1908, les mêmes constatations ont été relevées. Ni les malades frappés de fièvre jaune et soignés çà et là, dans la ville, à la campagne, dans les salles communes de l'hôpital, ni les diverses marchandises livrées dans la ville ou plus loin, ni les linges et objets de literie expédiés aux blanchisseries diverses jusqu'à Bordeaux n'ont fait naître un seul cas de contagion. De nos jours comme jadis, tout le danger a résidé sur le paquebot et autour du paquebot. C'est le navire qui a été malade.

A la cause mystérieuse invoquée par Meslier, nous pouvons aujourd'hui, grâce aux travaux modernes, substituer des faits plus précis. Sur le paquebot "La-France", le moustique dangereux importé de la Martinique, "stegomya fasciata", était présent et encore vivant à Saint-Nazaire après l'éclosion de l'épidémie.

Le professeur Chantemesse en montre des échantillons qui ont été pris sur le navire. De plus, dans la salle d'hôpital où étaient soignés les cas de fièvre jaune, même à leur début, on a pu saisir pendant la nuit de nombreux moustiques. Ce n'étaient point des stegomyas, mais seulement des moustiques communs. Malgré la chaleur persistante et la durée d'un automne exceptionnel, les moustiques du genre "culex" de notre pays se sont montrés incapables de transmettre la contagion.

Le professeur Chantemesse fait voir ensuite le moyen de conjurer ce danger.

Pour éviter, dit-il, le retour de la fièvre jane en France, nos règlements sanitaires doivent être chargés. Il faut que des instructions prophylactiques apprennent aux officiers de la marine marchande, ignorants de toutes ces choses, les moyens de se préserver et de se débarrasser des moustiques dans les pays dangereux et en cours de route. Il faut que nos mesures à l'arrivée soient transformées. La fièvre jaune n'est pas contagieuse dans les régions septentrionales de la France, mais son importation fit naître une catastrophe qui est à la fois moins et plus qu'une épidémie. C'est un accident du travail que devrait viser la caisse de prévoyce des marains français.

A l'égard d'une maladie aussi facile à éviter et aussi rare dans notre pays que la fièvre jaune, le devoir sanitaire et le devoir social peuvent être facilement remplis.

Sinistre maritime au large de la côte chinoise.

Chéfou, Chine, 30 novembre—Deux vapeurs japonais sont entrés en collision au large de ce port, ce matin, pendant un épais brouillard.

Les détails de l'accident manquent encore, mais suivant certaines rumeurs plus de 700 personnes auraient perdu la vie.

Tokio, 30 novembre—Une dépêche parvenue ce matin dans cette ville annonce que deux vapeurs japonais ont sombré au large de Chefou à la suite d'une collision et que 700 personnes ont été noyées.

La "Libre Parole" et l'affaire Steinheil.

Paris, 30 novembre—L'organe antisémite "La Libre Parole," maintient toujours avec la même énergie que le président Félix Faure, décédé à Paris en 1899, a été la victime d'un complot politique parcequ'il était opposé à la revision du procès Dreyfus.

Ce journal déclare que le peintre Adolphe Steinheil, a été assassiné par sa femme, laquelle était de connivence avec la police politique. Ce crime aurait eu pour but de découvrir certaines lettres écrites par Félix Faure, lettres qui, au dire du journal, seraient gravement compromettantes pour certains hommes politiques.

M. Steinheil aurait consenti à se défaire de ces documents moyennant le versement entre ses mains d'une somme d'un million. Cette demande fut trouvée exorbitante et conséquemment un arrangement fut conclu avec la femme du peintre moyennant lequel celle-ci s'engageait à cambrioler la maison en vue de retrouver les dites lettres et profitait de la même occasion pour se débarasser de son mari et de sa belle-mère.

La "Libre Parole" cite le nom de l'agent de la police secrète qui aurait fait les arrangements et dirigé les opérations. Le crime cependant ne donna pas les résultats espérés, car malgré les recherches les plus actives les assassins ne parvinrent pas à découvrir les documents recherchés, M. Steinheil ayant, quelques mois auparavant, pris la précaution de les confier à un ami qui les avait transportés en Suisse.

A propos de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine.

St-Pétersbourg, 30 novembre—Un article anonyme qui a paru récemment dans le "Pester Lloyd", un journal de Budapesth, suivant lequel la Russie, en 1875, aurait formellement donné son consentement à l'annexion de la Bosnie Herzégovine par l'Autriche, a causé une certaine sensation dans les milieux politiques petersbourgeois et est vivement discuté par la presse.

Plusieurs journaux cherchent à diminuer l'importance de ces révélations, qui sont jusqu'à un certain point fondées, une entente sous certaines conditions ayant été réellement conclue à l'époque mentionnée entre les gouvernements russe et autrichien. Voici les faits:

Par un traité secret, conclu à Reichstadt, Bohême, la Russie avait consenti à donner son autorisation à l'Autriche d'occuper une partie de la Bosnie.

Une bande de terre, au sud de la Drina, devait être donnée en guise de compensation à la Serbie et l'Herzégovine devait être cédée au Monténégro. La cession de cette bande de terre, reliant la Serbie au Monténégro, était considérée comme la seule solution possible de la question des Balkans, et M. Iswolsky, le ministre russe des affaires étrangères, pendant son séjour à Londres et à Paris, ne s'est pas fait faute de la recommander.

Le Traité de Reichstadt ne devenait effectif, que si les plans de la Russie, lesquels comprenaient de nombreux changements dans les etats des Balkans, étaient acceptés, mais l'entente conclue devait être résiliée si toutes les conditions n'en étaient pas remplies.

On fait en outre remarquer dans les milieux officiels russes, qu'en 1876, M. Andrassey, alors ministre des affaires étrangères d'Autriche, avait promis à l'ambassadeur de Russie à Vienne, que si la Bosnie et l'Herzigovine étaient annexées elles seraient jointes à la Croatie et à la Slavonie, et non à d'autres territoires de l'empire. Si cette promesse avait été tenue, une triple monarchie Serbo-Austro Hongroise, eut été créée, au lieu de la double monarchie actuelle.

Le nouveau traité avec le Japon.

Washington, 30 novembre—Le secrétaire Root et l'ambassadeur Takahira ont échangé cet après-midi des notes complémentaires au sujet de la politique que les deux gouvernements ont l'intention de poursuivre dans le Pacifique.

Les divers articles du nouveau traité seront livrés à la publicité vendredi matin.

Les insurgés haytiens sont victorieux.

Port-au-Prince, 30 novembre—Les rebelles victorieux, sous le commandement du général Antoine Simon, s'avancent rapidement sur Port-au-Prince, la capitale de la république haytienne, et la population de cette ville est plongée dans un véritable état de panique à l'idée du pillage auquel ne manqueront pas de se livrer les insurgés. Aux dernières nouvelles les rebelles ne se trouvaient pas à plus de 20 milles de la capitale.

Le général Simon a adressé une proclamation au peuple haytien dans laquelle il déclare que la population du sud de la république est fatiguée d'être gouvernée par des menteurs et des bourreaux.

Il déclare que le président Nord Alexis est un vieillard sans conscience et que son seul but, à lui Simon, est de délivrer le pays du joug de ce tyran afin de permettre au peuple de choisir librement un nouveau président.

Le général Tancrède Auguste, ministre de l'Intérieur, a donné sa démission aujourd'hui. La moral des troupes du gouvernement est totalement abattu, et il est impossible de compter sur elles pour résister aux insurgés.

Le "Duguay Trouin," navire-école de la marine française, est parti ce matin pour le Petit Goyave.

—Paris, 30 novembre—Une dépêche officielle parvenue aujourd'hui de Port au Prince annonce que l'approche de l'armée insurgée a jeté la population de cette ville dans une véritable panique.

Cette dépêche ajoute que le cabinet haytien a prié le président Nord Alexis de donner sa démission.

Washington, 30 novembre—Dans une dépêche adressée au département d'Etat, M. Furniss, ministre des Etats Unis à Hayti, annonce que les insurgés ont pris possession du village de Miragone où ils sont à l'heure présente fortement retranchés. Le président Nord Alexis a annoncé son intention de lutter jusqu'à la fin, malgré les nombreuse défections qui se sont produites dans son armée.

Le gouvernement des Etats-Unis après avoir pris connaissance de la dépêche de M. Furniss, a décidé de ne pas intervenir pour le présent dans les affaires haytiennes.

L'opinion du "Rouss".

St Pétersbourg, 30 novembre—La plupart des journaux russes envisagent très favorablement la nouvelle entente conclue entre les Etats-Unis et le Japon.

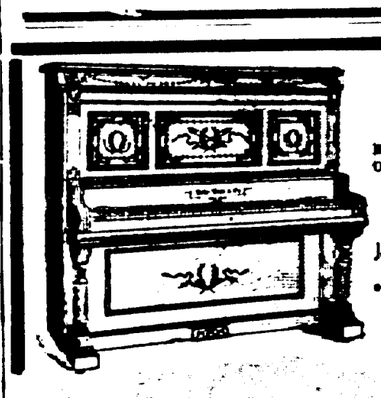
Le "Rouss" seul fait exception et jette la note discordante en déclarant que cette entente ne fait que retarder de quelques années le conflit inévitable entre les deux pays.

"Les Etats-Unis et le Japon, déclare le "Rouss" ont envisagé la situation et jugé qu'une mauvaise paix était encore préférable à une bonne querelle. Le programme naval américain et les fortifications des colonies américaines du Pacifique ne sont pas encore complétées; de son côté le Japon est dans une profonde détresse financière.

"Le résultat d'un conflit, à l'heure actuelle, serait incertain, les deux pays préféreront donc attendre et sous le couvert de la nouvelle entente pousser activement leurs préparatifs de guerre jusqu'à leur achèvement complet."

OKRA
ÉVAPORÉ DE BRADFORD
NOUVELLE RÉCOLTE
FRAIS, CROQUANT, DELICIEUX,
INDISPENSABLE POUR
SOUPES et GOMBOS
En vente chez tous les épiciers de première classe
H. T. COTTAM & CIE.
Agents en Gros.
1er dec—4m—mar ven dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District
mar jeu—



VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
On tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Schmer Shoninger Grunewald
Jouer de Piano Appolo, 88 Notes
(Jeus sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

BILOXI, MISS., 12 JUIN 1908.
MON CHER MR. TEBAULT: (L'Homme Qui Rit):
Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tout-Puissant a fait périr tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. Prenez une belle fille allemande; voyez ses joues; elles sont de la couleur de rose de l'aurore; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Brewn Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Pensez à la fièvre typhoïde! Pensez seulement à un barrage mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la mienne. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.
Bien à Vous,
PETER PARLEY.
W. G. TEBAULT,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

Nous Défions le Monde.
French Hygienic Company
(Compagnie Hygiénique Française)
INCORPORÉE.
Préparations Françaises de Qualité Supérieure.
The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la FRAICHEUR, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se tranforme en un vrai satin blanc.
Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.
Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.
PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).
Préparée Seulement par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39
New Orleans, La.
Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande
Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE
(FRENCH HYGIENIC COMPANY
P. O. Box 39. New Orleans, La.

LAZARD'S
Costume de Grande Toilette et Tuxedos
Votre costume de grande toilette doit être EXACTEMENT CELA et votre Tuxedo doit être EXACTEMENT CELA.
Vous ne pouvez pas vous permettre de courir des risques—un défaut quelconque dans l'ouvrage du tailleur ou dans l'ajustage serait aussi saillant qu'un pouce malade. Par conséquent, chez Lazard, sans aucun doute. Votre costume habillé et votre Tuxedo seront comme il faut; nous avons déjà vu à cela; et nous avons aussi considéré la question du gilet de grande toilette, de la chemise et des gants.
Magasin Ouvert les Samedis Soirs
C. LAZARD CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
1er juil—6m—mar ven dim